L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 7 OCTOBRE 1893.

LOUISIANE.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 30 septembre :

La récolte de fourrage et de maïs sera très abondante dans cette partie de la paroisse cette année. Les habitants profitent du beau temps qui règne maintenant pour en faire la coupe et le charroi.

—La nouvelle levée si nécessaire dans les environs de l'ancien emplacement de la vieille église St-François, c'est-à-dire de la levée Scott jusqu'à l'extrémité inférieure de l'habitation Van Wickle, vient d'être commencée ; on y travaille vigoureusement. Les ingénieurs ont, cependant, adopté une ligne qui rendra la levée beaucoup moins longue que ne l'aurait faite celle qu'ils avaient tracée en premier lieu, laquelle la faisait passer en arrière du lac. La levée actuelle ment en voie de construction passera devant le lac.

Le *Messenger*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 30 septembre :

On se préoccupe, très vivement, à l'heure qu'il est, d'envoyer une pétition au Congrès en vue d'obtenir le concours du Gouvernement pour le curage du cours d'eau, au moment de grandes crues. La Vallée n'aurait plus à craindre les inondations qui la désolent si souvent. Pendant la guerre, le général Kirby Smith voulait entreprendre le travail ; on avait même achevé le tracé. On n'était après qu'en utilisant les lacs et les bayous, il ne restait que 13 milles à ajouter à la canalisation actuelle.

C'est ce travail que l'on voudrait recommencer et mener cette fois, à bonne fin. Le sujet est assurément digne d'attirer l'attention de nos législateurs de Washington.

De nombreux habitants de cette région prennent un grand intérêt à la mise à exécution du projet.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 4 octobre :

Le *Signal*, de Crowley, paroisse Acadie, dit que, tous les jours il devient plus évident que la récolte du riz sera, cette année, insignifiante, en comparaison de celle de l'an dernier. Dans les paroisses de la basse Louisiane, la culture en a été diminuée. Puis est venue la sécheresse, et enfin, les grandes pluies et le récent ouragan, qui a achevé l'œuvre de destruction. Ce sera pour nos planteurs une saison malheureuse.

On ne peut rien faire du riz de cette année... On ne peut qu'en faire du fourrage pour les animaux.

Le dernier semé n'aura pas le temps de mûrir. Le rendement en sera presque nul.

Le steamer Howell, appartenant aux Etats-Unis, est maintenant dans la région dite les Rapions courant la Rivière Rouge et en enlevant les nombreuses obstructions.

—Le *South*, paroisse Iberville, dit que la nouvelle levée, alignée comme elle l'est, détruira pour plus de $60,000 de propriétés.

—Les assessements de la paroisse Lafourche s'élèvent à $1 612,540 et ceux de Thibodaux, à $226,195. On estime à $208,480. La valeur des animaux ; celle des véhicules de toute sorte à $41,730 ; celle des marchandises en magasin, à $86,170. Les autres objets sujets à la taxe, à $252,340, etc., ce qui fait un total général de $2 453,530.

Les entrepreneurs ont commencé la construction des levées Adam et Bourgeois. On pourrait refaire les anciennes à peu de frais ; mais les ingénieurs ont fait leur tracé ; il faut le suivre, ce qui indispose les habitants qui se voient visités.

GRANDE NOUVELLE.

Coquelin Aîné et Jane Hading à la Nouvelle-Orléans.

Nous aurons décidément une brillante saison théâtrale, cette année, à la Nouvelle-Orléans. Non seulement il nous arrive une excellente troupe d'Opéra, qui compte parmi ses premiers sujets des artistes d'élite et qui doit nous faire entendre des ensembles, des chœurs, meilleurs que ce que l'on nous a donné jusqu'ici ; mais voici qu'on nous annonce l'arrivée de la troupe que dirige le célèbre Coquelin, sociétaire de la Comédie-Française et exquise comédienne qui a nom Jane Hading. Inutile d'insister sur la valeur de ces deux artistes. Ce sont deux étoiles de première grandeur.

Encore Mlle Jane Hading a-t-elle des rivales, des égales au théâtre ; mais Coquelin est, incontestablement, le premier comique actuel de l'Europe. C'est le seul qui rappelle la grande Ecole comique de la Maison de Molière.

Nous pouvons même affirmer qu'il vaut au moins autant que les Monrose, les Samson, les Regnier, dont les noms, après vingt, cinq, trente ou quarante ans qu'ils ont disparu de l'affiche, sont encore dans toutes les bouches. C'est une bonne fortune pour les amateurs de la bonne comédie et de l'art véritable. Ces deux éminents artistes, avec leur entourage, nous rapporteront des recettes de mauvais aloi et des exagérations du théâtre anglais, où, semble-t-il, il est de règle de sortir de la vérité, de défigurer la nature. Mais assez sur ce sujet pour aujourd'hui. Nous avons le temps d'y revenir plutôt dix fois qu'une, car la troupe Coquelin Hading ne nous arrivera qu'à la fin de novembre. Elle débutera le 26 du mois prochain et nous restera une semaine entière. Elle est engagée par M. Greenwall et donnera, par conséquent, la série de ses représentations au Grand Opera House.

Le Banquet Patriotique du 13 Octobre.

Nos lecteurs savent, sans doute, pour en avoir vu l'annonce au moins dans l'ABEILLE, que la colonie française donne un banquet le 13 courant. Nous n'avons pas besoin de dire à quelle occasion a lieu cette joyeuse fête. Mais ce que nous tenons à faire savoir, c'est que grâce aux soins du comité, cette réunion patriotique deviendra une fête de bienfaisance. Par suite d'une combinaison fort ingénieuse, ces messieurs ont trouvé le moyen de rendre ce banquet productif. Tous frais payés, il devra rester un relignat assez considérable qui servira grosset la caisse de secours des victimes du terrible ouragan de dimanche dernier. C'est là une excellente idée dont nous ne pouvons que féliciter les organisateurs du banquet.

Ajoutons que c'est une idée éminemment française. Qui ignore que, là-bas, de l'autre côté de l'atlantique, on ne sait ni se réjouir ni s'amuser, sans en faire profiter plus ou moins les malheureux !

THEATRE ST-CHARLES.

Aujourd'hui, soir et matin, les deux dernières représentations de le *Stowaway*, dont la série de représentations se termine comme elle a commencé, avec un plein succès.

Demain, première du drame de Ch. Gaylor, *Out in the Street*. Les effets de scène, les changements à vue y sont ravissants.

L'étoile de la troupe est M. Wood, qui fait merveille. Aux matinées du mardi, du jeudi et du samedi, distribution de bonbons français aux Dames.

GRAND OPERA HOUSE.

Les représentations du Devil's Auction (les Pilules du Diable) se terminent ce soir, au grand désespoir des amateurs d'effets de scène et de changements à vue.

Demain, première représentation de C. T. Ellis et première représentation du Comte Gaspar.

On se rendra en foule à ce théâtre, ne fut-ce que pour se voir pendant les entr'actes fleurir la boutonnière.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Demain soir, réouverture de l'Académie de Musique, entièrement restaurée et remise à neuf. A cette occasion, la troupe Couglan, dont les deux étoiles sont M. Charles et Mlle Rose Coughlan, entourée d'excellents artistes jouera "Diplomacy," un des chef-d'œuvre de Sardou. "Diplomacy", ce n'est pas autre chose que Dora, une des pièces les mieux charpentées, les plus réussies du répertoire de Sardou. Elle attirera la plus grande affluence de fidèles qu'une, ce samedi non à midi comme à l'ordinaire, mais à huit heures.

Secours aux victimes.

A l'heure qu'il est, cinq jours après la catastrophe, on ne connaît pas encore toute l'étendue du désastre. Il faudra quelques jours pour connaître le nombre des victimes humaines. Il est effroyable. Quelques-uns pensent qu'il dépassera le chiffre de 2 000. Des cadavres, on en découvre partout, le long de la côte du golfe, depuis le Chef Menteur, sur le Pontchartrain, jusqu'au de là de la Chenière Caminada.

Quant aux pertes matérielles, elles sont à peu près incalculables. Que dire des survivants ? Ils sont en proie à d'intolérables souffrances. A la Chénière et sur les autres plages environnantes, ils subissent un supplice nouveau, celui de la soif. Il n'y a, nulle part, d'eau pour se désaltérer ; il a fallu organiser de véritables convoi d'eau à boire pour alléger les tortures des malheureux.

Chose terrifiante ; c'est l'eau qui a fait tout le mal, jonché un si vaste espace de cadavres, et c'est de l'eau que demandent à grands cris ces infortunés. Il faut avouer que, dans ses aveugles fureurs, la nature a de bien cruelles ironies.

A l'heure qu'il est, il n'est plus besoin de demander que l'on s'organise pour voler au secours des victimes. On s'est mis à l'œuvre de tous les côtés et les comités fonctionnent avec autant d'ardeur que de vivacité. C'est aux populations qu'il faut s'adresser pour implorer leur pitié. Donnons donc, donnons tant que nous le pouvons, donnons plus même que nous ne le pouvons. En pareil cas, ce qui est, d'ordinaire, un zèle louable, qui n'est pas de commande, devient le plus strict, le plus impérieux des devoirs. La Nouvelle-Orléans s'est montrée jusqu'ici digne de son glorieux passé. Nous sommes persuadés qu'elle continuera son œuvre, sans désemparer jusqu'à ce qu'elle ait soulagé jusqu'à la dernière, infortune.

Fête annuelle de la Société Suisse.

C'est demain décidément qu'a lieu la fête annuelle de la Société Suisse. Ce festival a un attrait particulier. Il y a des concours de tir, du jeu de boule.

La colonie suisse est une des plus intéressantes qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. C'est assurément la plus unie de toutes. C'est ce qui donne un aussi grand charme à ses fêtes qui sont, par excellence, des fêtes de famille. C'est aussi elle le privilège d'attirer la foule, parce qu'elles sont exemptes de prétention, de faste et que chacun sent qu'il y est chez lui. Celle dont nous parlons devait avoir lieu dimanche dernier, mais l'ouragan, que chacun sait, a forcé de la remettre à demain, dimanche.

Les billets pris la semaine dernière, donnent évidemment un droit d'entrée au festival de demain.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique ?

Chronique de la Ville.

Température du 6 octobre 1893.
Thermomètre de E. L. Claudius, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	72	20
Midi.....	80	24
2 P. M.....	80	24
3 P. M.....	76	22

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph C. Kellar à Mlle Marie Agnes Morris ; Charles Pushmann à Mlle Louisa E. Gust ; Giovanni De Bello à Mlle Marie Mascart ; Daniel Francis Morrissey à Mlle Rita Louisa Corou ; Peter Ross à Mlle Fannie Lewyn ; Rene Joseph à Mlle Annie Scott.

NAISSANCES.—Mme Chas. F. F. Shoemaker, un garçon ; Peter Schmidt, une fille ; Daniel Feydecker, un garçon ; Henry B. Cisserta une fille ; Henry C. Elder, un garçon ; Sylvester Wamsley, une fille ; Joseph Digmaja, un garçon ; Pernais McFleury, un garçon ; Henry C. Dupaquier, un garçon, Julia Latanca une fille.

DÉCÈS—Joseph Rukrer, 73 ans, 703 rue St-Philippe ; Mme May C. Brown, 20 ans, 77 rue Elmire ; Dora Ellis, 49 ans, 789 rue Barone ; Jules Fazande, 6 mois, 511 rue Collège ; Mme Veuve Catherine Bruns, 69 ans, 168 rue Religieuse ; Eva Zahrr, 17 jours, coin Aubrey et Bienville ; Mvis Desanges, 2 mois, 92 John Berchmans ; Thomas Brady, 48 ans, 14 rue Thérèse ; Henri Durel, 73 ans, Asile des Petites Sœurs ; Henri Lebanon, 64 ans, 14 rue Louise ; Olivia Wetta, 3 mois, 348 rue Chippewa ; Mme Bridget Goodwin, 66 ans, Hôtel-Dieu ; Sophie Davison, 2 mois, 1 rue Reine ; John Wm Rowan, 1 mois, 10 rue St-Ferdinand ; Lovel Aguillard, 15 ans, coin Nile-Orléans et Roman ; Jane Dickerson, 90 ans, 431 rue Magazelle.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

T. Fitzwilliam à D. Henry, deux terrains bornés par les rues Quatrième, Willow, l'avenue Washington et la rue Claiborne, $325.

John Schneider à S. Cuquet, un terrain borné par les rues Royale, Port, English et Dauphine, $1,500.

F. G. Hughes à Geo. C. Muns, un terrain borné par les rues Homer, Newton, Vallette et Verret, $100.

C. Weintraut à Charles Kamm, deux terrains bornés par les rues Plum, Cinquième, Cambronne et Madison, $400.

Héritiers de Mme John E. Smith à Mme A. J Smith, un terrain borné par les rues Bassin, Enterpe, Franklin et Terpsichore. Pas de prix.

W. P. Murray à H. T. Gorley, un terrain borné par les rues Julie, Cypress, Willow et Claiborne, $500.

L. T. Gislon et als. à H. D. Levy, un terrain borné par les rues Decatur, Bienville, Douane et Chartres.

Un bon exemple.

Maison Michel Lion & Cie.

La maison Michel Lion, 195, 197 et 199 rue Decatur, à laquelle se sont joints ses employés, vient d'expédier à la Chenière Caminada, aux soins du capitaine Clébert Boudro, deux caisses de marchandises contenant des vêtements et effets d'habillement pour hommes, femmes et enfants. Ces articles sont destinés aux malheureuses victimes de l'épouvantable ouragan de dimanche dernier.

Cet acte de générosité ne nous étonne pas de la part de la maison Lion & Cie., qui s'est toujours empressée de accourir les misères et les infortunes que seule la charité publique peut atténuer. Nous espérons que d'autres maisons faisant le même genre d'affaires, s'inspireront des mêmes motifs de miséricorde et surveront un peu de leur superfu aux malheureux que l'ouragan a dépouillés de tout ce qu'ils possédaient au monde.

Les offrandes aux victimes de l'Ouragan.

Une suggestion.

On pourrait, dans beaucoup de familles, mêmes pauvres, donner quelques vêtements aux malheureuses victimes de l'épouvantable désastre de dimanche dernier. Mais la difficulté de faire parvenir à qui de droit les modestes secours dont on peut disposer malgré les généreuses intentions de nombre de gens, de femmes, surtout, qui voudraient contribuer à l'œuvre de charité.

Les comités chargés d'offrir les offrandes, ne pourraient ils pas envoyer un wagon par la ville pour recevoir les vêtements et les effets qui sont déjà mis de côté dans presque toutes les maisons pour les malheureux qui souffrent là-bas, sur les bords du golfe, du froid et de la faim et n'ont même pas de quoi se vêtir ?

Une enseigne sur le côté du wagon et une sonnette entre les mains du conducteur, c'est bien simple, et l'on verrait alors affluer les dons de toute nature.

Société de la Croix Rouge

La Société d'Etat de la Croix Rouge vien d'ouvrir une liste de souscription pour venir en aide aux victimes du terrible ouragan de dimanche dernier. Elle a déjà reçu quelques offrandes, savoir :

J. J. Keegan et famille.....	$ 5 00
Pour les victimes.....	20 00
I. Rodriguez.....	1 00
Total	$26 00

Reçu de Dan Rosenberg deux paquets de vêtements.

J. M. COOS,
Trésorier.

Le capitaine A. A. Thomas a généreusement offert à la Société les services de son *tugboat*.

LE DÉPOT.

Les provisions et les vêtements que l'on voudra envoyer aux victimes du désastre devront être adressés au quartier de "Louisiana Field Artillery", No 184 rue Carondelet, et confiés au capitaine W. J. Beanham, chairman du comité.

Les membres du comité des provisions et des vêtements sont : le capitaine W. J. Beanham, chairman ; le colonel Columbus H. Allen et le major M. Générally.

J. B. VINET,
Président.

Une Sérénade.

Hier soir, vers les 9 heures, l'orchestre du West End, reconnaissant de la généreuse conduite à son égard de M. H. M. Littell est allé lui donner, à sa résidence, avenue St-Charles, une superbe sérénade. Il a exécuté les meilleurs morceaux du répertoire, et spécialement la composition si amusante intitulée les *Souvenirs du West End*.

Au son des instruments venaient se mêler les éclats des bombes et les jets de lumière aérienne des fusées et des chandelles romaines. La fête s'est prolongée fort avant dans le nuit.

Ladies Hope Ben. Ass'n.

Cette société, dont le siège est dans le 3e district, donnera samedi prochain, 14 octobre, dans le Washington Artillery Hall, un grand bal paré et masqué, pour célébrer son anniversaire de "bois." La fête promet d'être charmante. Prix du billet, 50 cents.

Arrestation.

La police vient d'arrêter un nommé J. C. Buffing on que l'on suppose être un des individus qui ont fait dérailler le train du Texas Central, le 7 janvier, près de Beauregard, Tex. Plusieurs personnes furent tuées lors de cet accident.

L'agent McNally ayant remarqué dans le voisinage de la gare de l'Illinois Central deux individus portant l'un une fausse moustache, l'autre une fausse barbe, il a arrêté l'un d'eux, l'autre a pris la fuite.

Le prisonnier dit avoir été employé par le Texas Central R. R., à Beauregard, Tex.

Il occupait ce poste au moment du déraillement.

Il prétend qu'ayant eu des informations pouvant lui permettre d'arrêter les coupables il avait décidé de jouer le rôle de detective et de faire lui même une enquête.

Ses recherches l'ont amené à la Nouvelle Orléans et il était sur le point de se rendre à Hammond quand il a été arrêté.

Il a été condamné à $25 ou 30 jours pour allures suspectes et on va faire une enquête.

Rire.

Hier matin à 2 heures, Mamie Young et Ella Meeks, deux négresses pensionnaires de la maison publique de Susie Smith, No 170 rue de la Douane, ayant eu une querelle, en sont venues aux mains, et Mamie a blessé son antagoniste d'un coup de couteau au côté gauche de la tête.

Elle a reçu les soins du Dr Laurance. La police a arrêté les deux femmes ainsi que les autres pensionnaires de la maison.

La Meilleure Médecine.

J. O. WILSON, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des **Pilules d'Ayer:**

"Les Pilules d'Ayer sont la meilleure médecine que j'ai jamais essayée ; et à mon avis on ne peut pas recommander de meilleur remède. J'en fais usage dans ma famille, je les recommande à mes amis et j'en prends moi-même depuis plus de vingt ans. A ma connaissance certaine, de nombreux cas des maladies ci-dessous ont été complètement

Guéris d'une manière permanente

par l'usage seul des Pilules d'Ayer: Frissons de trois jours, fièvre sourde, fièvre bilieuse, migraine, rhumatisme, dyssenterie, dyspepsie, constipation, et rhumes violents. Je sais qu'un usage modéré des Pilules d'Ayer, continué pendant quelques jours ou quelques semaines, suivant la nature de la maladie amènera une complète guérison des affections que j'ai citées ci-dessus."

"Je vends des médecines depuis huit ans, et je puis dire en toute sûreté que les Pilules d'Ayer donnent de meilleurs résultats qu'aucune autre pilule que j'aie jamais vendue."—J. J. PERRY, Spottsylvania C.H., Va.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mary Rowan, femme de William Kelly.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,311—Division "A"—Attendu que Margaret Rowan Kelly a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mary Rowan Kelly, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déclarer dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

6 oct—6 10 15

Succession de Rosetta Schmidt, veuve de Jacob Schen.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,223.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par August Werner Jr, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

6 oct—6 10 15

Succession de Mme P. Del Nodal.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,843—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le tableau et compte présentés par Raimon De Nodal, administrateur de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément aux dits compte et tableau.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

28sept—28 oct 7

Succession de Placide Villéré.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,090.—Division C.—Attendu que Eliza Villéré et Blanche Villéré ont présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Placide Villéré, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

28 sept—28—oct 3 7

Succession de Mlle Abbie Moore.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 39,849—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par George W. Moore, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,

A. V. FLOTTE,
Greffier.

28 sept—28—oct 3 7

Succession d'Auguste Pujol et Mme Auguste Lejeune, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,171—Division E.—Attendu que Joseph Bruni a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Auguste Pujol et Mme Auguste Lejeune, sa femme, décédée intestats ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

27 sept—27—oct 1 6

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, Division E—No 40,150—John W. Lehman vs ses Créanciers.—Que la cession des biens du pétitionnaire John W. Lehman, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Fred. Deibel, Esq., notaire public, à son bureau, No 85 rue St-Charles, en cette ville, conformément à la loi MARDI, 24me jour d'octobre 1893 à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires de dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes les autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes poursuites judiciaires contre la personne ainsi que les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que W. K. Horn, Esq., soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 22 septembre 1893.

FRED. D. KING,
Juge de la Division B, siégeant à la place de l'Honorable G. H. Theard, Juge, maintenant absent en congé.

Signé

Pour copie conforme :
JAS. R. RANKIN, Député-Greffier.
22sept—27 et 2 6 oct

BULLETIN Télégraphique.

DE L'EAU!

C'est le cri des survivants de la tempête.

Autres détails de l'ouragan.

Les secours.

Envoi de provisions, d'articles d'habillement et de literie.

Le Board of Trade fait appel aux autres villes.

Toutes les personnes qui reviennent de la région dévastée par l'ouragan en apportent de nouveaux détails qui ne font qu'ajouter si possible à l'horreur des récits publiées jusqu'ici de la désolation qui règne dans la basse Louisiane.

Le Dr Setton, coroner de la paroisse Jefferson, qui avec plusieurs autres était parti au lendemain de la tempête pour porter des secours aux survivants, est de retour. Il dit que dans les hameaux qu'il a visités il reste tout au plus une cabane pour en manquer la place.

La plaine est couverte de débris et d'objets de toute sorte, propriété de tous et de personne, mais ce n'est là qu'une moitié des débris, l'autre a été emportée dans le marais ou dans le golfe.

A Chénière Caminada une demi-douzaine de maisons qui faisaient face à la baie de Caminada ont été transportées sur le derrière de la baie, et elles servent d'abri à quelques survivants.

La topographie de Chénière a du reste été changée. La partie qui se trouvait sur la baie donne maintenant sur le Golfe. Le chemin qui longeait le rivage a été remplacé par l'eau du Golfe. D'énormes bancs de terrain ont été emportés par les eaux. La fureur du vent et des vagues a été telle que là où il reste de l'herbe elle est coupée comme avec une faulx. Dans le sol sont creusées de larges fissures et il y a des canaux là où le sol était parfaitement plat et uni avant la tempête.

Là où il y avait des pilliers supportant des habitations, il y a maintenant des puits comme si le vent tournant en cyclone autour de ces piliers avait creusé le sol.

L'ouragan n'a pas respecté davantage le cimetière. S'il était enclos il ne reste plus trace de clôture,—les tertres ont été nivelés, les tombes ouvertes, les croix marquant les sépultures ont été emportées au loin par le vent.

La situation des survivants est pitoyable.

La plupart sont sans autre vêtement qu'un tablier pour cacher leur nudité.

Les enfants commencent surtout à se ressentir de cette terrible situation. N'étant pas à même de la comprendre et de patienter comme leurs aînés, ils pleurent et demandent à grands cris des aliments.

Le Dr Settoon déclare qu'à sa grande surprise les cadavres ont été promptement inhumés. Il y a dit il lieu de s'en étonner lorsque l'on considère le grand nombre des cadavres et le péril auxquels venaient à prins d'échapper les survivants lorsqu'ils les ont fait disparaître. Il n'y aussi qu'un nombre restreint de blessés et la plupart sont déjà venus se faire soigner à la Nouvelle-Orléans. Il n'y a donc que des gens manquant de vêtements, de vivres et d'eau.

C'est l'eau surtout qui fait défaut, car toutes les citernes ont été défoncées, et chaque bateau doit emporter un fort approvisionnement d'eau. Les citernes qui sont encore en bon état pourront être relevées, mais jusqu'à ce qu'il pleuve de nouveau, les habitants en seront réduits à se contenter de l'eau qui leur sera apportée de la ville.

M. Humphrey qui se trouvait avec le Dr Setton dit que sur 1,000 il restait un magasin qui avait été épargné par la tempête et qu'il était garni de stock, mais que le propriétaire avait refusé de le vendre à crédit.

Selon toute probabilité, ce magasin sera saccagé par les malheureux affamés. Il a été perdu beaucoup d'argent dans la tempête, car les habitants de Chenière étaient gens industrieux et économes, qui du reste, n'avaient guère d'occasion de dépenser leur argent.

Beaucoup d'entre eux avaient donc amassé de petites fortunes qu'ils cachaient précisément pour elles.

Deux survivants ont été assez heureux pour retrouver leur argent. Un troisième a retrouvé $1.100.

M. Humphrey dit qu'un enfant qui s'était trouvé séparé de ses parents pendant la tempête, s'était accroché à une planche et avait fini par être jeté par le vent et des vagues pendant plusieurs heures. Il a été finalement rejeté sur Grand'Isle, d'où il a aperçu le longre de son père qui l'a secouru.

Le petit infortuné avait eu la peau enlevée, du cou à la ceinture, et il souffrait horriblement.

Le Dr Frey a péri. Il était avec sa femme et ses enfants sur le toit de sa maison, mais celle-ci a été emportée par le courant dans le golfe.

Un autre individu qui se trouvait aussi sur le toit de sa maison était emporté dans la même direction que le Dr Frey. Celui-ci a été entraîné jusqu'au golfe tandis que l'autre toit s'est arrêté contre un arbre et celui qu'il supportait a été sauvé.

Depuis lundi, il arrive à Chénière des individus qui se donnent comme des sauveteurs et qui ont été chercher dans les eaux du golfe, à l'aide d'un bateau, des vêtements, de l'argent.

Les survivants expriment leur gratitude envers les habitants de la Nouvelle-Orléans et sont émus de l'empressement avec lequel ils leur ont porté secours.

Les maisons de nouveautés Lion et Baudéau, de la rue Decatur, ont envoyé chacune une caisse de marchandises, contenant des vêtements, couvertures, etc.

Le Cotton Exchange a nommé un comité composé de MM. H. W. Connor, A. Brittin et C. Hanson, pour s'occuper de réunir des contributions.

Le Board of Trade a demandé leur concours aux Bourses commerciales de Chicago, St Louis, Cincinnati, Kansas City, New York, Philadelphie, Boston, Baltimore, Pittsburg, Minneapolis, St-Paul, Omaha et autres villes.

Le comité local a envoyé hier soir le schooner Alice, chargé de provisions, aux îles Chaudieur. Il est parti du pied du nouveau Canal et atteindra sa destination par le lac Borgne.

Le Maire a fait verser au Comité les $2500 votés par le Conseil. Il a lui même reçu de nombreuses contributions, vêtements et espèces, entre autres $100 de la Rosetta Gravel Co., $50 de MM. Lehman & Cie., $25 de la Municipal Ice Co. qui a aussi donné 2 tonnes de glace. Celle-ci a été emportée hier soir par le steamer Alice, à bord duquel sont partis le Dr Brown d'Alger et M. Souchon, un étudiant de l'Hôpital.

Le comité dont M. Bleakley est président dit que la population répond généreusement à son appel.

M. Rosenberg a reçu aussi hier de nombreuses contributions, la plupart sous forme de vêtements.

Le Camelia étant employé à transférer les voyageurs d'un point à l'autre de la ligne du L. & N. là où elle a été endommagée et où la circulation était interrompue, celui-ci se trouve par le fait rétablie et le premier train de cette ligne arrivé hier soir à 7 heures 30, a amené beaucoup de personnes retenues depuis dimanche loin de la Nouvelle-Orléans.

La ligne du Louisville-Nashville ne sera de nouveau rendue complètement à la circulation que dans une quinzaine de jours.

Le Gumma McSweeny est arrivé au pied de la rue Conti avec 70 survivants de Chénière et de Grande Ile. Parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants. Beaucoup avaient des bras cassés et diverses blessures. On leur a fourni des couvertures et des matelas et ils ont passé la nuit à bord du bateau.

Trois wagons de vêtements, d'objets de literie et de provisions ont été envoyés hier matin par le Grand Ile R. R. Des médecins sont aussi partis pour donner leurs soins aux malades ou aux blessés.

Le Emma McSweeney est parti aussi ainsi que Grande Ile et Chénière Caminada.

Les survivants expriment leur gratitude envers les habitants de la Nouvelle-Orléans et sont émus de l'empressement avec lequel ils leur ont porté secours.

Les maisons de nouveautés Lion et Baudéau, de la rue Decatur, ont envoyé chacune une caisse de marchandises, contenant des vêtements, couvertures, etc.

Le Cotton Exchange a nommé un comité composé de MM. H. W. Connor, A. Brittin et C. Hanson, pour s'occuper de réunir des contributions.

Le Board of Trade a demandé leur concours aux Bourses commerciales de Chicago, St Louis, Cincinnati, Kansas City, New York, Philadelphie, Boston, Baltimore, Pittsburg, Minneapolis, St-Paul, Omaha et autres villes.

Le comité local a envoyé hier soir le schooner Alice, chargé de provisions, aux îles Chaudieur. Il est parti du pied du nouveau Canal et atteindra sa destination par le lac Borgne.

Le Maire a fait verser au Comité les $2500 votés par le Conseil. Il a lui même reçu de nombreuses contributions, vêtements et espèces, entre autres $100 de la Rosetta Gravel Co., $50 de MM. Lehman & Cie., $25 de la Municipal Ice Co. qui a aussi donné 2 tonnes de glace. Celle-ci a été emportée hier soir par le steamer Alice, à bord duquel sont partis le Dr Brown d'Alger et M. Souchon, un étudiant de l'Hôpital.

Le comité dont M. Bleakley est président dit que la population répond généreusement à son appel.

M. Rosenberg a reçu aussi hier de nombreuses contributions, la plupart sous forme de vêtements.

Le Camelia étant employé à transférer les voyageurs d'un point à l'autre de la ligne du L. & N. là où elle a été endommagée et où la circulation était interrompue, celle-ci se trouve par le fait rétablie et le premier train de cette ligne arrivé hier soir à 7 heures 30, a amené beaucoup de personnes retenues depuis dimanche loin de la Nouvelle-Orléans.

La ligne du Louisville-Nashville ne sera de nouveau rendue complètement à la circulation que dans une quinzaine de jours.

Le Gumma McSweeny est arrivé au pied de la rue Conti avec 70 survivants de Chénière et de Grande Ile. Parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants. Beaucoup avaient des bras cassés et diverses blessures. On leur a fourni des couvertures et des matelas et ils ont passé la nuit à bord du bateau.

PALLAS

L'anarchiste qui a attenté à la vie du général Campos est fusillé par les troupes.

6 octobre.—L'anarchiste Pallas qui a attenté à la vie du général Campos, à Barcelone, en lui lançant deux bombes, a été fusillé.

Les 24 heures qui ont précédé son exécution, il les a passées dans la chapelle militaire.

Il chantait une chanson anarchiste tandis qu'on l'y conduisait.

Lorsque sa sentence a été prononcée il a refusé de s'agenouiller, et en signant une copie de la dite sentence, il a dit qu'il signait l'arrêt de mort de ses juges et qu'il était certain que sa mort serait vengée.

Le condamné a refusé les consolations des prêtres dont tous les efforts sont restés vains.

Il s'est moqué d'eux.

Hier soir, dans la chapelle, le condamné allongé sur sa couchette était étroitement surveillé par les troupes. Des moines nu-tête et pieds nus se promenaient autour de lui, priant pour le salut de son âme. Au dehors, on entendait le cortège cadencé des centuries qui se mêlait lugubrement aux chants monotones des moines. A a messe des morts célébrée de grand matin, out assisté les soldats et les officiers de la cour martiale en grande tenue.

A 9 heures le condamné a été averti que le moment de mourir était venu. Il a été emmené dans un enclos du Château de Monjuich, où les troupes de toutes les armes étaient déployées sur trois côtés. Le quatrième était réservé à Pallas. Au centre se tenait un peloton d'infanterie. Le condamné a été amené Pendroit où il devait mourir. Il marchait comme s'il ne fut trouvé à quelque glorieuse cérémonie, chantant une chanson anarchiste.

Derrière les troupes la foule s'était groupée, mais elle n'était pas très nombreuse, le lieu de l'exécution ayant été tenu secret.

Lorsque le dos du prisonnier a été tourné vers le peloton d'exécution, les gardes se sont repliés et le commandant a crié à ses hommes : "Attention !" Alors a retenti le craquement des armes et celles-ci ont été déchargées.

Le commandant se tenait sur la droite l'épée nue au-dessus de sa tête. Tout à coup, comme un éclair, l'épée s'est abaissée et au milieu d'un nuage de fumée, a retenti la détonation des carabines.

Pallas est tombé la face contre terre, mort.

Les troupes ont été emmenées au son du clairon et la foule s'est dispersée. Justice était faite.

Arrestation d'un Anarchiste.

6 octobre—L'anarchiste Lecoyer, qui s'était enfui d'Angleterre a été arrêté à Paris.

On a trouvé chez lui des produits chimiques qui seront analysés.

Le président Carnot.

6 octobre—Le président Carnot a accepté l'invitation qui lui a été adressée par la municipalité de Paris, et il assistera aux fêtes données en l'honneur des officiers russes, à l'Hôtel de Ville les 19 et 20 octobre.

Casernes incendiées.

Les casernes de l'infanterie de Roxlavi, Russie, ont été détruites par un incendie. 400 hommes se sont enfuis sans vêtements, 60 ont été tués et 8 blessés. 23 soldats et 5 officiers ont péri dans les flammes. Beaucoup d'autres soldats manquent à l'appel. On ignore encore s'ils ont péri. On pense que le feu a été mis par un soldat.

Fièvre Jaune.

Presse Associée—

6 octobre—Neuf cas de fièvre jaune se sont